

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 16

Session : 2025

Épreuve de : HGGMC - ESCP

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

## Sujet : La Chine, puissance rattrapée par ses vulnérabilités ?

En mars 2025, la Chine et son Armée de Libération Populaire annoncent le développement de l'avion J-35, chasseur furtif de 6<sup>ème</sup> génération, faisant ainsi du pays le second à atteindre un tel niveau de technologie militaire, sur les talons des USA. Cependant, l'annonce du développement de l'avion a connu des réactions marquées par le scepticisme : le montant des investissements atteignent des niveaux colossaux tandis que le pays est marqué par une crise foncière suite à la chute du premier groupe immobilier chinois. Alors, il est nécessaire de poser un questionnement sur les effets actuels des vulnérabilités – pourtant historiques – de la Chine sur sa puissance.

La Chine est un pays asiatique, acteur majeur dans le « grand jeu » géopolitique mondial. Forte de 1,4 milliards d'habitants, elle fut le pays le plus peuplé du monde, uniquement dépassé par l'Inde en 2024. Elle est aussi la seconde puissance économique mondiale, son PIB se situant autour des 23 000 milliards de dollars en 2024. Enfin, son armée, l'Armée Populaire de Libération (ALP) est, selon le Stockholm Institute for Peace Research (SIPRI), la plus grande en termes de nombre de soldats et la 2<sup>ème</sup> en termes de budget (dépassée par les Etats-Unis). Alors, la Chine est une véritable puissance dans tous ses aspects. Serge Sur définit la puissance comme étant la « capacité de faire, de faire faire, de refuser de faire ou bien d'empêcher de faire ». Raymond Aaron, lui, affirme que c'est la « capacité d'un acteur à imposer sa volonté sur un autre ». Joseph Nye approfondis cette théorie, en définissant le « Hard Power » (puissance de coercition) et le « Soft power » (puissance d'influence feutrée). Dans ces trois définitions de la puissance, la Chine est fortement équipée, avec la deuxième économie mondiale, la deuxième armée de la planète, et un réseau diplomatique et culturel croissant portés par une diaspora ainsi qu'une culture rayonnante. Pourtant, la Chine est souvent décrite comme un « colosse aux pieds d'argile », en référence au roi babylonien Nabuchodonosor tant ses vulnérabilités sont nombreuses. Une vulnérabilité est une imperfection, une faiblesse du système pouvant le mettre à mal. C'est alors simultanément un défi, soit un problème à relever afin d'aller de l'avant, ainsi qu'un enjeu, un atout à prendre ou à laisser. Un défi à relever déjà, car une vulnérabilité met en danger le système dans sa globalité. Un enjeu ensuite, car palier à ces vulnérabilités permettrait au régime chinois de renforcer et consolider sa puissance. Les vulnérabilités chinoises sont de natures diverses (politique, social, économique), si bien que l'empire du milieu pourrait se voir rattrapée par ces vulnérabilités. En effet, le pays tends à construire sa puissance « par le haut », investissant ressources et efforts dans de nouveaux aspects de la puissance, sans pour

**NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE**

autant la construire « par le bas », c'est à dire renforcer les atouts déjà présents, et palier aux vulnérabilités. Alors, les vulnérabilités auxquelles le régime n'a pu palier limitent le développement du pays, et tendent à leur apogée à faire naître des crises.

Ainsi, l'une des premières puissances mondiales semble être un véritable colosse aux pieds d'argile. Colosse tant sa puissance est indisputable, mais aux pieds d'argiles tant les vulnérabilités risquant de mettre à mal le pays sont nombreuses et demeurent sans solutions. Suite à un ralentissement de l'économie face à la pandémie de Covid-19, à une crise immobilière suite à la faillite du plus grand groupe foncier du pays, à une double crise démographique causée par un vieillissement de la population et l'avènement d'une génération « fainéante » (connue sous le nom de « pandas paresseux ») sans véritable intérêt pour le travail, ainsi que face aux tendances géopolitiques sino-sceptiques (« friend-shoring », « near-shoring », réindustrialisations, droits de douane, sans oublier nombre de tensions et crises internationales), la Chine semble aujourd'hui dans l'impasse creusée par ses vulnérabilités et le manque de réponse à celles-ci dans le passé. Ces vulnérabilités remontent d'ailleurs à la naissance de la RPC, en 1947, voire même encore avant, lors du « siècle de la honte » débutant lors des guerres de l'opium et du saccage du palais d'été. Tout de même, l'Etat demeure dans une position de puissance incontestable, et encore en développement rapide. La puissance chinoise ne cesse de croître, et ce dans tous les domaines (économique, politique, diplomatique, militaire). Il apparaît alors paradoxal que le pays connaissant une telle montée en puissance, en apparence inarrêtable, soit en proie à de nombreuses vulnérabilités profondes. Plus encore, alors que les effets de ces vulnérabilités commencent à se manifester, les réactions du gouvernement chinois apparaissent en décalage face à la réalité, sans que ceci n'affecte le développement encore très rapide de la puissance chinoise.

Comment et dans quelle mesure se manifestent les vulnérabilités au sein de la puissance chinoise, et quelles sont les stratégies mises en place, ainsi que leurs effets, en mesure de palier à ces faiblesses historiques ?

Les pieds d'argile du colosse chinois semblent aujourd'hui faiblir sous le poids de sa puissance, rattrapée par des vulnérabilités historiques (1). Pourtant, les effets de ces vulnérabilités rattrapant la Chine doivent être relativisés, tant le pays reste une puissance incontestable (2). La multiplication et diversification des enjeux pour la puissance chinoise font désormais apparaître les vulnérabilités du pays comme un défi structurel à relever avant que sa puissance ne se fasse rattraper par ce qu'elle a ignoré (3).

Les pieds d'argile du colosse chinois semblent aujourd'hui faiblir sous le poids de sa puissance, rattrapée par des vulnérabilités historiques (1).

L'histoire de la Chine depuis 1947 est marquée par la formation de vulnérabilités au sein de son système, risquant d'affecter sa puissance.

La naissance de l'Etat chinois est en effet fondée sur la douleur et les difficultés historiques des peuples de Chine, inscrivant certaines vulnérabilités au sein du système. Selon F. Heisbourg dans *Le Temps des prédateurs*, un des *leitmotiv* de la Chine apparaît comme étant la volonté de retrouver une grandeur perdue lors du « siècle de la honte », des années 1830 à la formation de la RPC en 1947. Ce siècle fut marquée par la colonisation partielle de la Chine par la Russie, le Royaume-Uni et le Japon, ainsi que l'instauration de comptoirs européens tout le long de l'océan Pacifique. La naissance de l'Etat Chinois se fait alors dans la douleur, et dans des conditions imparfaites, menant à l'instauration du parti unique. Ce parti unique, le Parti Communiste Chinois (PCC), s'impose comme seule force politique du pays aux maïns du Mao Zedong, suite aux réformes du Kouo-Min-Tang. L'Etat chinois se divise alors en « République Populaire de Chine » (Chine continentale) et en « Chine » (devenue Taïwan). Le régime de Mao s'affirme comme un régime totalitaire et dictatorial, entreprenant des politiques telles que le « passeport intérieur », le massacre des rentiers et bourgeois, et soutient des politiques étrangères déstabilisatrices, telles que les Khmers Rouges de Pol-Pot au Cambodge ou la dynastie Kim en Corée du Nord, ainsi que la contestations de frontières au Kashmir. Le régime de Mao Zedong est ainsi marqué par la formation de vulnérabilités multiples : sociales (massacres et répercussions populaires), politiques (système à parti unique) et géopolitiques (ingérences et soutiens étrangers désavantageux). Suite à Mao Zedong, la venue au pouvoir de Deng Xiaoping marque l'ouverture au monde de la Chine à travers sa politique de Grand Bond en Avant. Bien que cette politique soit à l'origine du développement économique chinois par la formation de ZES et l'instauration d'un système de capitalisme d'état, elle est aussi accompagnée d'une famine massive, faisant plusieurs millions de mort. De telles crises sont pourtant ignorées, comme le

montre l'exemple du massacre du 13 juin 1989 place Tiananmen, massacre effacé de l'histoire de Chine par le PCC. L'histoire de Chine et la naissance de la RPC est ainsi marquée par des crises ignorées et cachées, aux racines des vulnérabilités de la puissance chinoise.

Les gouvernements successifs chinois ne prennent pas de mesures durables face à ces vulnérabilités, renforçant les failles dans les pieds d'argile de la puissance chinoise.

La reconnaissance de ces crises, ainsi que la mise en place de stratégies visant à combler les vulnérabilités du système chinois demeure un aspect épineux de la politique du PCC. Hu Jintao, prédécesseur à Xi Jinping, définit pour la première fois la présence d' « erreurs » dans les politiques de Mao Zedong et de Deng Xiaoping, dans un ratio de 70 : 30. Alors, 70 pourcent des politiques des régimes du PCC furent parfaites, tandis que 30 pourcent furent imparfaites. Le manque de reconnaissance des failles du système crée ainsi un climat propice au développement de vulnérabilités. Le manque de remise en question du PCC est donc un aspect central des vulnérabilités du système chinois. T. Sanjuan et C. Henriot, dans leur *Atlas de la Chine*, démontrent en effet que les failles héritées des systèmes passés ont aujourd'hui un effet négatif sur le développement du pays et de sa puissance, notamment sur la confiance des habitants sur le système politique et en l'économie, mais aussi sur la stabilité du PCC. D'une autre manière, les politiques mises en œuvre afin de palier aux vulnérabilités présentes en Chine ne le sont pas dans un aspect durable, ce qui ne fait que changer la nature des vulnérabilités au lieu d'y palier véritablement. La mise en place, par exemple, de la politique de l'enfant unique en 1982, afin de palier à la surcroissance démographique, mène à un déséquilibre des genres et une « pyramide démographique » asymétrique (le nombre de garçons étant bien supérieur à celui de filles), sans pour autant véritablement éviter le problème de la surpopulation, la Chine demeurant le premier pays le plus peuplé au monde jusqu'en 2024. De même, comme évoqué précédemment, la politique de Grand Bond en Avant mène à un déséquilibre agro-industriel latent en Chine, en plus de causer une famine monstrueuse, durant laquelle les derniers témoignages humains d'anthropophagie furent recueillis. Alors, la puissance chinoise n'adresse pas véritablement ses vulnérabilités, ou les adresse sans réponse durable, ce qui ne fait que les renforcer dans le temps long.

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 16

Session : 2025

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : HGGMC - ESCP

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Ces vulnérabilités entretenues au cours des décennies ont des répercussions actuelles qui, en la rattrapant, remettent en question la puissance chinoise.

En effet, ces vulnérabilités ne sont pas sans conséquences sur la puissance chinoise actuelle. L'économie chinoise, par exemple, demeure encore extrêmement dépendante sur un secteur industriel vieillissant, mis en place sous Deng Xiaoping. La manufacture électronique et vestimentaire est désormais déléguée aux voisins indiens et bengalais, délaissant les usines chinoises aux racines de sa puissance économique. Le renouvellement de la population est désormais en danger, remettant en question le système social ainsi que la future validité du système économique chinois : le taux de fertilité est aujourd'hui autour des 1.9 enfants par femme (le taux de renouvellement de la population étant de 2.1), héritage de la politique d'enfants unique, levée en 2016. De plus, la mise sous silence des crises et vulnérabilités du pays lui aura coûté très cher lors du Covid : la mise en place de la politique « 0 covid », accompagnée de l'incertitude autour des chiffres publiés par le gouvernement, le retard de la vaccination, et l'inefficacité des soins a massivement déstabilisé l'économie du pays, la confiance publique envers le PCC ainsi que les relations internationales de la Chine. Enfin, le développement économique chinois, orienté vers une industrie manufacturière exportatrice a mené à un développement inégalitaire des territoires. Les régions enclavées du pays, loin des ports et routes exportatrices, connaissent un développement économique presque inexistant lorsque comparé au carré Chengdu – Pékin – Shanghai – Hong Kong, centre économique, urbain et démographique du pays. Les régions telles que le Xinjiang sont ainsi devenues désertes de toute véritable population, tant elles sont enclavées et infertiles. Enfin, les politiques étrangères de la Chine, datant de sa naissance, sont aujourd'hui source de tensions, notamment avec le Vietnam, le Cambodge ou bien l'Inde, avec laquelle les affrontements pour la « Line of Actual Control » (frontière commune) sont encore possibles. Alors, les vulnérabilités intrinsèques à l'histoire chinoises ont aujourd'hui des effets pervers sur sa puissance, potentiel rattrapage des vulnérabilités.

Alors, la Chine a hérité de vulnérabilités formées tout au long de son histoire, qui n'ont pas fait l'objet de réponses durables et ont aujourd'hui rattrapé, dans une certaine mesure, sa puissance.

**NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE**

Toutefois, cette remise en question est à nuancer, tant l'empire du milieu est un état puissant dans tous les aspects de la puissance et de la géopolitique.

Pourtant, les effets de ces vulnérabilités rattrapant la Chine doivent être relativisés, tant le pays reste une puissance incontestable (2).

Le développement économique chinois relève du miracle dans son aspect historique et demeure un atout incontestable de sa puissance, malgré les vulnérabilités.

La Chine est le seul pays ayant été colonisé et ayant fait parti d'un certain « Tiers Monde » qui a connu un tel rebond économique. Depuis la mise en place de Zones Economiques Spéciales (ZES) et la politique d'Industrialisation de Substitution aux importations (ISI, consistant à fabriquer ce que le pays importe le plus) de l'ère de Deng Xiaoping, le pays est devenu « l'usine du monde », puis a su se développer. En effet, les politiques économiques chinoises se basent au départ sur le développement de l'industrie lourde et polluante (aciérie, aluminium, métallurgie, vestimentaire), grâce aux politiques environnementales laxistes et à la main d'œuvre peu chère et qualifiée disponible dans le pays. Suite à cela se développe l'industrie et la manufacture plus modernisée, avec des machines industrielles spécialisées (CNC) et le développement électroménager. En parallèle se développe une classe moyenne respectable au niveau de vie élevé, entrant sur le marché mondial en 2001, lors de l'entrée de la Chine à l'OMC. La puissance économique chinoise se base alors sur son tissu industriel varié et fort, ainsi que son marché de consommation en pleine croissance et d'un volume incomparable. Enfin, la Chine investit désormais dans les technologies de pointe, achevant dans un premier temps le plan « Made in China 2025 » visant à fabriquer la majorité des batteries dans le monde, puis investissant dans les composants électroniques, l'exportation de terres et métaux rares, et la domination de certains marchés d'avenir tels que les téléphones portables (Xiaomi, Huawei) ou les voitures électriques (BYD). De plus, la création d'entreprises et de holdings d'état, telles que COSCO (China Shipping Ports) ou bien la BAII (Banque Asiatique d'Investissements d'Infrastructures) démontra sa puissance économique et le poids croissant du yuan dans la finance mondiale. Par ailleurs, la Chine maintient un taux de croissance supérieur à 3%

depuis son intégration à l'OMC, et 5% en dehors de la période du Covid. Bien que ces chiffres soient incertains, car fournis par le gouvernement chinois, ils témoignent d'une véritable force économique. Ainsi, il apparaît que les vulnérabilités économiques rattrapant la Chine sont certes une réalité, mais à nuancer.

La puissance diplomatique chinoise demeure par ailleurs un vecteur de puissance malgré les vulnérabilités rattrapant sa politique étrangère.

En effet, de nombreuses doctrines diplomatiques chinoises sont questionnées, voir dénoncées par la communauté internationale, sans véritable effets : cela montre une vulnérabilité de la puissance chinoise, sans pour autant l'ébranler. La doctrine Chinoise est centrée autour du dogme du « Shì », soit la construction dans le temps de conditions favorables sans besoin de guerres. Ce principe, énoncé par Sun Tzu dans *L'Art de la guerre*, est aujourd'hui mis en application dans la diplomatie chinoise. En Mer de Chine, par exemple, la volonté de reconquérir la « Ligne à 9 traits », comprenant les îles de Taïwan, Paracels, Spratleys, ainsi que les Senkaku-Diaoyu se manifeste par l'intensification des entraînements de l'ALP dans la région, ainsi que la construction avérée de bases navales et aériennes, notamment sur les Spratleys, Paracels et Senkaku-Diaoyu. Concernant Taïwan, l'île devient de plus en plus isolée, plus qu'une poignée de pays ne reconnaissant son existence : les relations diplomatiques et économiques avec la Chine sont conditionnées par la reconnaissance de la politique de la « Chine Unique », réservant à Taïwan le destin que connut le Tibet et Hong Kong. Bien qu'en pratique, ce dogme soit remis en question par les Etats-Unis, promettant à Taïwan et aux îles de la « langue de bœuf » la protection avec l'alliance du Quad et nombre de partenariats bilatéraux (Corée du Sud, Japon, Australie, Philippines, Taïwan) dans l'Indopacifique ainsi que le partage de la volonté de « faire de l'indopacifique un espace libre » (pour reprendre Shinzo Abe en 2001), LE Grand Continent démontre qu'une décision de défendre Taïwan serait impopulaire dans les votes à l'ONU, et ne saurait dépasser le veto Russe et Chinois au sein du P5. En parallèle à cela, la formation de la BRI 2.0 (nouvelles routes de la soie), passant par des entités telles que le forum Chine-Afrique, ou le forum 16+1 en Europe, ainsi que les BRICS+, démontra la volonté chinoise de devenir un acteur majeur de la diplomatie internationale. Alors, malgré ses vulnérabilités la rattrapant peut-être, la puissance de la doctrine diplomatique chinoise demeure véritablement incontestée.

La puissance chinoise passe enfin par son aspect militaire et technologique, intouchée par les vulnérabilités.

Bien que l'ALP ait connu de nombreuses difficultés, notamment lors d'une incursion au Vietnam, par exemple, l'armée chinoise se développe aujourd'hui dans tous ses aspects. Par le bas déjà, avec une politique anti-corruption mise en place par Xi Jinping dont l'efficacité a réduit de trois-quarts la part d'officiers corrompus dans l'armée. L'augmentation d'année en année du budget de l'ALP est aussi à prendre en compte : le tonnage de sa marine croît, chaque semaine, d'un ordre de grandeur comparable à celui du tonnage de la marine française. La Chine détient, par ailleurs, une estimation de plus de 3000 têtes nucléaires, et est le second pays à se doter d'une trinité d'armes tactiques et stratégiques air-sol, mer-sol et sol-sol. Elle est aussi le troisième pays à avoir la capacité de mettre à l'eau un porte-avion nucléaire. Par le haut ensuite, dans une campagne de modernisation de l'ALP. Cette campagne passe par le développement de nouvelles technologies, telles que le J-35, avion furtif de 6<sup>ème</sup> génération, mais aussi par le développement de missiles balistiques hypersoniques, volant à plus de Mach 15 (15 fois la vitesse du son, soit 45 000 km/h), mais aussi un programme de drones vendus à l'Arabie Saoudite, à l'Iran, au Yémen ou bien en Malaisie. Ces drones autonomes sont, selon Thomas Gomart dans *Affolement du monde*, le futur des armées, d'autant plus qu'ils sont moins chers et plus efficaces que les aéronefs traditionnels. La Chine se lance par ailleurs dans la robotique humanoïde, et cherche à remplacer d'ici à 2035 une partie de ses soldats par des automates et intelligence artificielle. Enfin, la Chine cherche aussi à développer sa souveraineté militaire dans le cyberspace, en menant des opérations de piratages informatiques et de déstabilisation relevant, pour J. Walker et C. Ludwig, d'un « Sharp Power » affirmé. Ainsi, dans tous ses aspects, l'armée chinoise semble se développer à une vitesse dépassant le rattrapage de certaines vulnérabilités.

Alors, la conception de vulnérabilités rattrapant la Chine, faisant d'elle une puissance « rattrapée » telle un colosse aux pieds d'argile, est à relativiser. Dans tous les domaines majeurs de la puissance (économique, diplomatique, militaire), la Chine cherche à combler ses vulnérabilités. Pourtant, certaines vulnérabilités demeurent une question existentielle et structurelle pour la puissance chinoise, auxquelles elle doit répondre.



# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 16

Session : 2025

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : HGG Me - ESCP.

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La multiplication et diversification des enjeux pour la puissance chinoise font désormais apparaître les vulnérabilités du pays comme un défi structurel à relever avant que sa puissance ne se fasse rattraper par ce qu'elle a ignoré (3).

A l'échelle nationale, le développement social et démographique s'impose comme un problème structurel majeur, rattrapage des vulnérabilités chinoises de sa puissance.

La principale faille dans le modèle de puissance chinoise demeure en effet sa structure socio-démographique fragilisée. Le développement de la population, se faisant exclusivement aux alentours du littoral et son « hinterland », divise la Chine en trois pays (Sanjuan, Henriot, *Atlas de la Chine*, cf. Carte et document 3) développés inégalement. Alors, une partie du territoire chinois, fertile, se détache de l'autre. Le développement chinois est ainsi ralenti par cette fracture territoriale. De plus, le ralentissement et vieillissement de la population présente un défi majeur, véritable rattrapage de la puissance chinoise par une de ses vulnérabilités. L'économie du pays dépend en effet d'un afflux de travailleurs maintenant le tissu social du pays, ainsi que son tissu industriel et son marché, trois aspects lui conférant sa force économique. Le vieillissement de la population, et sa décroissance, met dès lors en danger l'économie chinoise dans tous ses aspects. Cette vulnérabilité est renforcée par la dynamique de « Brain Drain », ou diaspora des cerveaux : bien que la diaspora chinoise est toujours été forte (surreprésentation des *push factor*, S. Witold de Wendel, *Atlas des Migrations*), ce Brain Drain prive les entreprises chinoises de leurs éléments les plus brillants, portant la recherche autre-part. Alors, malgré le fait que les USA aient moins d'un quart de la population chinoise, le pays publie plus de 25% de brevets scientifiques en plus au cours de l'année 2024. Alors, la vulnérabilité socio-démographique rattrape la puissance chinoise et devient un véritable enjeu structurel, défi à relever.

A l'échelle régionale, l'intégration de la Chine dans la politique de l'Indopacifique est une vulnérabilité diplomatique, enjeu existentiel pour l'avenir des politiques étrangères chinoises.

**NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE**

Les politiques étrangères de la Chine dans le sous-continent d'Asie méridionale, ainsi que dans la région de l'Indopacifique, est marquée par la volonté des acteurs de se « découpler » et de diversifier leurs partenariats régionaux. Au sein de l'ASEAN, par exemple, la part des échanges avec la Chine diminue depuis le choc du Covid, événement ayant sonné le glas pour l'omniprésence chinoise dans tous les aspects économiques et diplomatiques de la région. Les tensions autour de la mer de Chine, ainsi que les frontières du Kashmir et l'impossibilité de s'implanter en Chine sans « Joint Venture » contribue à faire de la politique régionale de l'Asie du Sud-Est une impasse existentielle pour la puissance, puisant sa source dans les vulnérabilités rattrapant la diplomatie chinoise. Alors, bien qu'aucune crise véritable n'émerge de cette situation, l'augmentation des politiques de « découplage », de « friend-shoring » et de « near-shoring » des pays de la région est une vulnérabilité devenant un défi structurel pour la puissance chinoise. Alors, les Etats voisins diversifient leurs partenariats, l'Inde achetant par exemple les Rafales français, ou le Japon, les Philippines et la Corée du Sud se rapprochant des Etats-Unis. Ces tensions se cristallisent parfois dans le bassin du Mékong, fleuve sur lequel les barrages chinois ou d'investissements chinois limitent le débit, pourtant essentiel aux populations du Laos, du Vietnam et du Cambodge, sous la forme de mécontentement de ces derniers. Enfin, la volonté de sécuriser les détroits de Malacca et de Formose compose une limitation aux velléités expansionnistes chinoises. Alors, la politique régionale en Asie du Sud-Est constitue une vulnérabilité évoluant en défi structurel pour la puissance chinoise.

A l'internationale, la Chine est une puissance devant se plier à la « doxa géopolitique » (T. Gomart et. al, Ifni), forçant alors la Chine à affronter ses vulnérabilités avant qu'elles ne rattrapent sa puissance.

Dans le processus de mondialisation, soit le « processus d'extension du système capitaliste à l'espace géographique mondial » (L. Carroué, *Atlas de la mondialisation*), les pays du monde sont mis en compétition mutuelle constante et confrontés en permanences aux risques géopolitiques globaux, poussant alors à l'extrême les vulnérabilités des états. Ce phénomène est notamment le cas de la Chine. En effet, le pays est le principal importateur, raffineur et exportateur de terres rares et métaux rares, et est donc extrêmement dépendant de ces exportations. Il en va de même pour l'exportation de métaux, de batteries, ou bien même de produits de charpenterie. Alors, la déstabilisation géopolitique des relations sino-mondiales représente un enjeu majeur à relever pour le pays. En effet, d'autres états mettent en place des industries compétitives (Northvolt et Tesla en UE pour les batteries, US Steel aux USA pour l'aciérie, TS MC à Taïwan demeure le principal fabricant de semi-conducteurs au monde) et

cherchent à fragiliser la forte présence de la Chine dans leurs échanges (droits de douane imposés par Trump d'abord en 2017 puis en 2025, « découplage » en UE). D'autres enjeux géopolitiques globaux présentent une vulnérabilité pour la puissance chinoise : la dépendance aux exportations impose à l'état chinois de maintenir les routes maritimes sécurisées (le blocage du canal de Suez par l'Evergreen a fait perdre aux entreprises chinoises plusieurs milliards de dollars en retards de livraisons et annulations, par exemple), ou bien les affaires d'espionnage (industriel et de la diaspora) menées par le Guangbo, fragilisant la confiance des investisseurs envers la Chine. Cette doxa géopolitique à laquelle la Chine doit se plier expose les vulnérabilités qui rattrapent sa puissance, et montre les failles structurelles menaçant le colosse au pieds d'argiles.

In fine, les vulnérabilités au sein de la puissance chinoise sont partiellement héritées des douleurs de la création de la RPC, mais exacerbées par de nombreux facteurs à toutes les échelles. Alors, bien qu'en apparence, la Chine demeure une puissance dans tous les domaines, le rattrapage de ces vulnérabilités constitue un défi structurel qu'il est nécessaire de relever pour la puissance chinoise. En outre, il est absolument essentiel pour la RPC que le PCC réagisse à ces vulnérabilités qui rattrapent le pays. Tout de même, il est absolument essentiel de nuancer, et d'appuyer sur le fait que la Chine demeure, malgré ces vulnérabilités la rattrapant, une véritable puissance ayant, pour objectif, de devenir la première puissance mondiale dans tous les domaines d'ici à 2047, 100<sup>ème</sup> anniversaire du PCC.

**Fin de la dissertation**

# Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 266

Session : 2025

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

**Consignes**

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

**CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE**

266

B

13 / 16

LÉGENDE: Comment se manifestent géographiquement les vulnérabilités relatives à la puissance chinoise.

III. Des réalités géopolitiques.

- Roumi - entrée sans limites, degré géopolitique.
- ↪ - détroit de Formose, entrée maritime.
- ↪ - BR12.0, dynamique mondiale de la Chine et du monde.

II. Des réalités territoriales

- ↳ - Taïwan, ~~Philippines~~ île mandchoue
- ✗ - litiges de frontières
- INDO - État en litige avec la Chine
- ! - "longue de la cage" chinoise
- TT - Bassin du Mékong, cristallisation des tensions.

I. Des réalités socio-démographiques

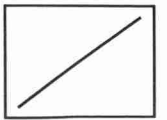
Densité de population :

- - Le littoral, forte densité
- - Chine intérieure, densité moyenne
- /// - Chine de l'ouest, faible densité.

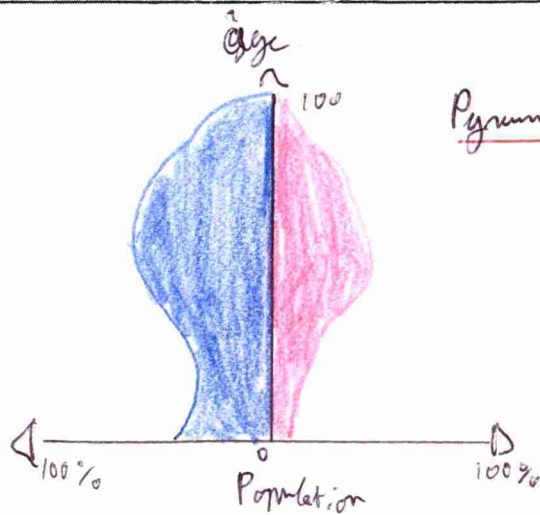
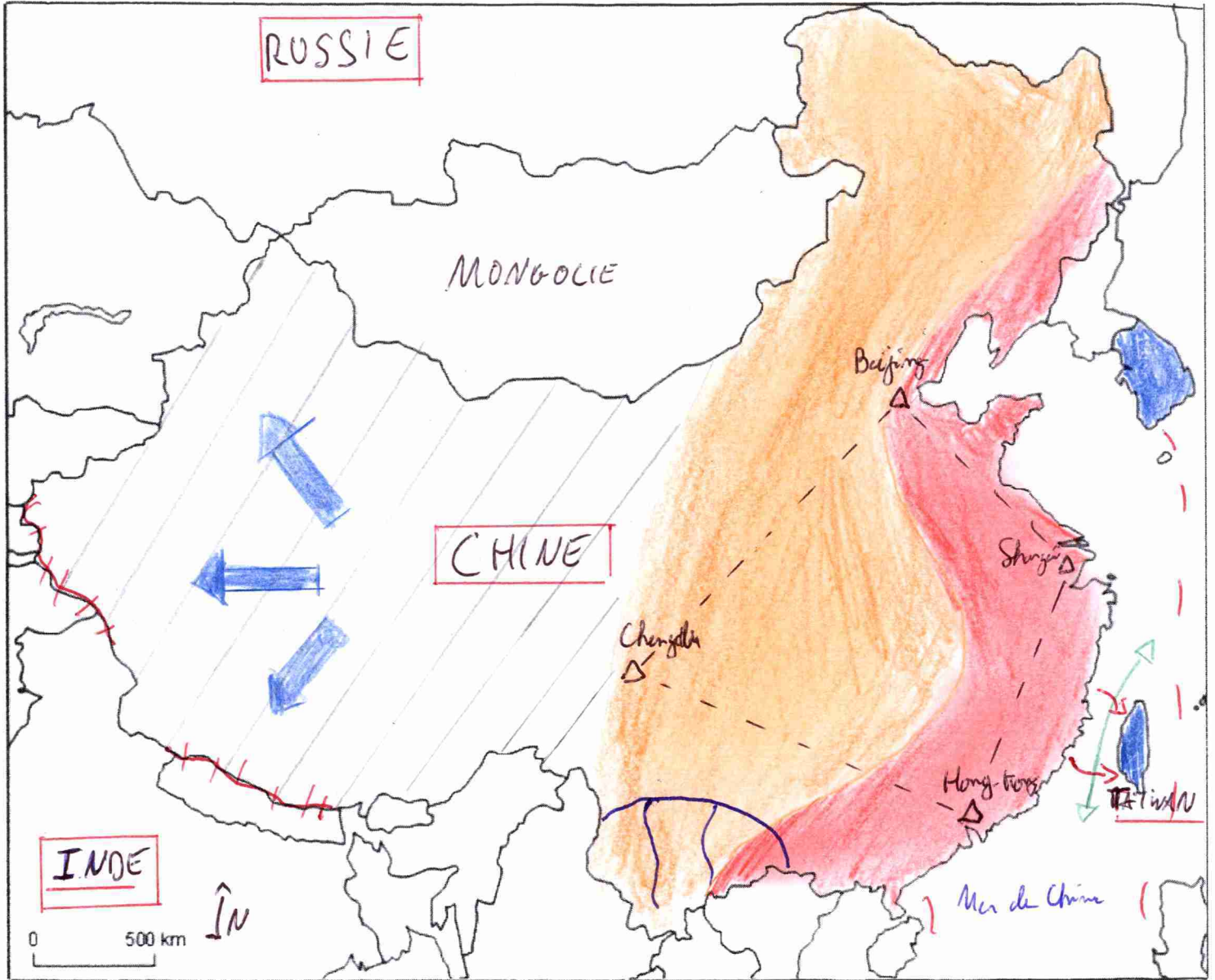
- Δ - Corée de densité des investissements et de la population

Pyramide démographique :

- - Femmes } déséquilibrée.
- - Hommes }



TITRE OBLIGATOIRE : Les vulnérabilités affectant la Chine, une réalité géographique.



Pyramide démographique en Chine.